

LOUIS BOUCHET, MARTYR DE LA RÉSISTANCE

À Meudon-la-Forêt, la rue reliant l'avenue Henri Dalsème à l'avenue du Général de Gaulle porte son nom.

Le commandant Louis Bouchet, ingénieur du métro parisien et résistant durant la Seconde Guerre Mondiale, fut fusillé le 22 août 1944 au Fort de Vincennes.

Diplômé de l'École Bréguet – aujourd'hui dénommée ESIEE – Louis Bouchet était ingénieur du métro parisien chargé de la sous-station Bel-Air, dans le XII^e arrondissement. Il épousa Madeleine Bousset le 14 février 1931, fondatrice de l'Union des Castors et vice-présidente puis directrice des HLM-IRP, à l'origine de nombreux logements à Meudon-la-Forêt. Le couple, installé à Épinay-sur-Seine, eut deux enfants. En novembre 1943, Louis Bouchet fut placé à la tête des groupes de résistance intérieure FTP [*Franco-tireurs et partisans, ndlr*] du personnel du métropolitain, sous le nom de « commandant Arthur ».

Le 21 août 1944, il fut chargé de s'emparer des locaux du *Petit Parisien*, évacués quelques jours plus tôt par les Allemands qui en avaient fait un de leurs organes de propagande. Le Comité Parisien de Libération venait de décider d'attribuer ces locaux, sis rue d'Enghien, dans le X^e arrondissement, à *L'Humanité* et au *Parisien Libéré*. Louis Bouchet quitta la station Bel-Air vers 10h du matin, à bord d'une traction avant Citroën en compagnie de ses collègues FTP André Ancelin, Ulysse Benne, Robert Ferrer, Émile Gœury et Arthur Speckaert.

Selon l'enquête que conduisit quelques jours plus tard le fils de l'un d'entre eux, Walter Gœury, le groupe fut contrôlé à un premier barrage allemand avenue de Daumesnil, qu'il put franchir. Les résistants n'étaient pas armés et la « trêve » instituée la veille par le général von Choltitz autorisait une relative liberté de circulation. Mais tous les militaires allemands en pleine débâcle n'avaient pas la même attitude.

EN 5 DATES

1901

Naissance à Paris (XV^e arr.)

1931

Épouse Madeleine Bousset

1943

Prend la tête des FTP du métropolitain

1944

Meurt fusillé au Fort de Vincennes

1967

La Ville dénomme une voie en son hommage



Accompagnée du président de l'Assemblée nationale Alain Poher, Madeleine Bouchet se rend à la commémoration de l'exécution par les Allemands du commandant Louis Bouchet et de six de ses compagnons.

La voiture de Louis Bouchet et ses camarades fut interceptée un peu plus tard par un groupe de soldats, rue Traversière (XII^e arr.).

Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume

Après une rapide fouille réalisée sous les ordres d'un homme en civil, les résistants furent conduits les mains sur la tête dans une cour de la SNCF, selon les témoignages recueillis par Walter Gœury. En fin d'après-midi, on les fit monter dans deux camions bâchés en compagnie d'une impressionnante escorte. Louis Bouchet et ses camarades furent fusillés le lendemain, à la cartoucherie du Fort-Neuf de Vincennes, puis enterrés sommairement dans une fosse commune avec cinq autres suppliciés. Le 26 août, leurs familles furent invitées à venir identifier leurs dépouilles.

Louis Bouchet fut fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume et le nom de « Commandant Louis Bouchet » a été attribué à une rue de Meudon-la-Forêt, comme dans plusieurs autres communes de la région parisienne. Une stèle portant son nom et ceux de ses camarades est par ailleurs érigée dans la station de métro Château de Vincennes : « À la mémoire de nos camarades du Métropolitain fusillés par les Allemands au Fort de Vincennes, le 22 août 1944 ». **IBD**

Source : <https://maitron.fr/spip.php?article89559>, notice BOUCHET Louis, Hippolyte, Alexandre

